



ECHOS DU TCHAD



NUMERO 11

"Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira"

AVRIL 1998

EDITORIAL

Chers ÂFÉ, Chers "Paix-Santé",

L'Afrique me manque, oui, mais en la personne des demandeurs d'asile à Londres, c'est l'Afrique qui vient à moi. Et par eux, c'est la Parole de Dieu qui vient à moi, de manière tout à fait frappante. Par exemple : un soir, je me couche accablée après la rencontre avec Kikar, handicapé en permanence depuis la torture subie en prison, alors qu'il appartenait à un groupe dont la non-violence était le principe. Le lendemain, je dois faire des démarches et chercher un logement (en foyer ou en "Bed and Breakfast") avec Nga, arrivé deux jours avant, traumatisé et très inquiet. Je relis les Béatitudes. Toute la journée suivante, elles me trottent dans la tête : **"Heureux les affligés, car ils seront consolés... les persécutés pour la justice... les pauvres en esprit... le Royaume des Cieux est à eux"** - et à dix, douze reprises au cours des longues heures passées ensemble, tout tourne bien. Nga s'exclame : "Non, mais je rêve !" et je sais (et lui dis) que c'est grâce à Dieu.

Un autre verset qui a "recouvert", comme disent les protestants, plus d'une journée difficile avec Adil, ou Faustin, ou Suzette...est : **"Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu de loups ; montrez-vous donc malins comme les serpents et candides (prudents) comme les colombes"**... et voilà que les loups (les instances administratives, certains propriétaires ou avocats !) en effet, ne nous dévorent pas ! Quelquefois, je ne suis point du tout maligne comme les serpents, j'oublie, je ne comprends pas, je me trompe ou arrive en retard... et alors - à condition de faire le rapprochement - je finis par être contente (ou presque) de partager le sort des petits, des "paumés", de ceux qui ne sont pas très fiers ou ont perdu la langue. D'autres versets qui me sont arrivés "comme ça" parfois même sans que je les cherche, sont : **"Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira"**. Ou bien : **"Qui vous accueille m'accueille"**. Et encore : **"Non pas moi, mais le Christ en moi."**

Seulement, il faut une certaine attention, que je ne fournis pas toujours. Il m'arrive de me retrouver avec mon réfugié devant les "autorités", par traduction et tenter d'insister en vue d'une solution positive, et de me dire en moi-même : " Zut, je n'ai pas assez prié, je ne me suis pas suffisamment préparée ". Et même à ces occasions-là, parce que Dieu a le cœur plus grand que le nôtre, finalement il en sort du bien. C'est très intéressant !

Bien à vous, en Lui justement,
(St) Katharine

P.S. Continuez de m'écrire ! Cela me fait toujours plaisir, et je vous garde, avec vos intentions, dans mon cœur.

LE MOT DES PRESIDENTS ! Alain LEBOULANGER ... et Alain MAUREL

La répartition des responsabilités au sein de notre Association **AFÉ** a été légèrement remaniée. A la faveur d'arrivée de nouvelles bonnes volontés ayant accepté de rejoindre le Conseil d'Administration, notre fidèle Secrétaire depuis l'origine, **Mme Annie MATHÉLIN-RIVOIRE**, a pu selon son souhait, se voir déchargée de son mandat d'Administratrice. Qu'elle soit ici remerciée par nous tous pour la qualité et la rigueur du travail qu'elle a accompli depuis la création d'**AFÉ**. Elle reste bien sûr membre active, et nous a autorisés à la resolliciter ponctuellement à l'avenir.

Vous lirez ci-après (page 4) la nouvelle composition du Conseil de votre Association. Il travaillera sous l'impulsion d'Alain MAUREL qui a bien voulu accepter d'être notre nouveau Président, tout en conservant la lourde charge de la conception et la réalisation d'"Echos du Tchad". Tous ceux d'entre nous qui ont connu et apprécié son charisme dans de nombreuses circonstances de la vie de "de Maillé", se réjouiront d'apprendre sa décision.

Alain LEBOULANGER

Alain LEBOULANGER m'a en effet, demandé de le remplacer dans sa fonction de président d'**AFÉ**.

Que cela va-t-il changer ?... Rien ou bien peu de choses ! Même pas le Prénom ! Mais il va me falloir être à la hauteur de la tâche ! En effet Alain LEBOULANGER a lancé **AFÉ** avec Sœur KATHARINE le 23 septembre 94. Il en a écrit les Statuts. Alain, vous êtes un pionnier. Il n'est jamais facile de remplacer un pionnier. Je m'engage donc dans votre sillon, et ensemble nous continuons. Mais avant, je voudrais vous remercier - ainsi que votre charmante épouse qui, en vous accompagnant a su éclairer nos réunions de Bureau de son radieux et constant sourire - pour tout le travail effectué, les initiatives prises, pour votre enthousiasme, vos rubriques "Le Mot du Président"... Vous restez dans le Bureau, tant mieux, nous avons besoin de vous. En relisant les Statuts (Echos du Tchad N° 1), me venait une idée : un des objets de notre Association est la "communication par tous les moyens entre la Mission et ses membres ainsi qu'entre les membres entre eux", pourquoi donc ne pas élargir cette rubrique et faire ... "Le Mot du Secrétaire" ...

N'oublions jamais cependant que l'objet essentiel de notre Association est, et reste "le soutien matériel et moral de la Mission des Sœurs au Tchad à Am Toukoui et la collecte des ressources permettant ce soutien". Avec le nouveau Bureau ce sera notre unique préoccupation. **Vive AFÉ.**

Alain MAUREL

EN DIRECT DU TCHAD



Sœur JOSEPHINE est nommée Conseillère Générale à ROME. Elle a quitté N'Djaména et lors d'un passage éclair à CRETEIL, elle a pu assister à notre réunion de Bureau le 18 mars 98 et nous a donné des nouvelles toutes fraîches de la Mission.

- Depuis le 15 janvier Am Toukoui est devenu une paroisse. Le travail des Sœurs y est apprécié par Mgr. Vandame, qui invite souvent ses hôtes de marque à aller les visiter. C'est une paroisse importante du diocèse; l'évêque envisage de construire un presbytère. Il prévoit également de demander à l'une des Sœurs d'aller essaimer en d'autres lieux ... (A suivre...)

- Sœur AGNES est la Supérieure de la Communauté. Au niveau paroissial, elle est responsable de la catéchèse qui concerne environ 180 personnes par an (85% d'adultes, 15% d'enfants). Ceci impose de nombreuses réunions, sachant qu'il faut 3 à 4 ans de préparation au baptême qui a lieu à Pâques.

- Sœur MARGARETH (Meggie) est responsable du Centre des femmes et Conseillère pour la coordination des jeunes de la Paroisse.

- Sœur TINA s'occupe du Service de ventes d'articles religieux. Le Dimanche, les fidèles aiment acheter "quelque chose qui exprime leur foi dans le Christ". Elle travaille en semaine au Centre Cornelia CONNELLY.

Ce Centre est consacré aux femmes, qui connaissent des conditions difficiles. Plus de 30 femmes sont inscrites. Le but est de leur donner, en 3 ans, une formation pratique pour leur vie quotidienne au foyer et de mère de famille. Couture, teinture, tricot plus, une fois par mois, une rencontre pour parler de problèmes divers : propreté, budget,

diététique infantile et autres sujets liés à la qualité de la vie. Un service Crédit vient d'ouvrir, 1 million de F.CFA est disponible pour aider des femmes à créer de petits commerces. Le service alphabétisation continue et reçoit 5 femmes, 3 fois par semaine. De même fonctionne la bibliothèque pour enfants (lecture sur place).

- SMAAV. Ce service important, est suspendu sous son aspect mobile du fait du départ de Sœur Joséphine, mais il continue sur la Paroisse et au Centre CONNELLY.

- ORIENTATIONS. Sœur Joséphine propose que désormais, **AFÉ** concentre son aide au développement du Centre CONNELLY.

- PERSPECTIVES. Sœur NGOZI ("bénédiction" en langue Ibo) va rejoindre la Mission en 99, après une phase d'apprentissage linguistique.

Sœur Joséphine réitère l'invitation des Sœurs, adressée à tous, pour aller les visiter à Am Toukoui (Eviter Juill. Août et Sept : il pleut trop !, l'idéal est Décembre et Janvier).

EN MISSION...

"TCHADIEN ET COMBONIEN"...

J'exprime tout d'abord ma gratitude à Sœur KATHARINE, membre d' **AFÉ**. Elle a travaillé un an au Tchad. J'ai fait sa connaissance ici à Londres. A sa demande, j'ai accepté avec plaisir d'écrire un petit article sur moi en tant que "Tchadien et combonien" pour le journal. C'est une opportunité de partager mon expérience dans la Congrégation des Missionnaires Comboniens du Cœur de Jésus (M.C.C.J). C'est une expérience de joie que je vais partager avec vous en répondant à ces questions : Qui ? Quoi ? Comment ? Pourquoi ? Où ?

A la question "Qui" ? je répondrai en me présentant. Je suis Kizito BEMADJI, 27 ans, originaire de Day de Moïssala (Sud du TCHAD). Je parle correctement Mbay à tel point que des gens me prennent pour un Mbay. Après mes études primaires à Moïssala, je suis entré au Collège Lwanga de Sarh où j'ai eu mon Bac en 1992. J'avais été baptisé et confirmé avant mes études secondaires. Mes parents sont chrétiens à 50%. J'ai donc reçu une éducation à la fois chrétienne et animiste. La question "Quoi" ? se réfère au début de ma vocation. Je ne sais pas à quel moment exactement j'ai senti le désir de devenir missionnaire. Ce fut un long et lent processus. Ce désir a mûri deux ans avant la fin du

secondaire. Si cela n'avait tenu qu'à mes efforts personnels, je n'aurais pas pu me décider. Mais j'ai été accompagné et aidé par des Jésuites pour faire mon choix. Les Comboniens travaillaient dans ma paroisse, mais je n'avais pas autant de contact avec eux qu'avec les Jésuites. Mais, j'ai été touché par leur témoignage de vie et de leur fondateur Daniel Comboni. C'est ainsi que j'ai décidé d'entrer chez eux après mon Bac, malgré le projet que mes parents avaient fait !

Comment en suis-je arrivé à ce stade ? Et bien, je suis allé d'abord au Postulat à Bangui (RCA). L'objectif de cette maison de formation était de discerner mon désir de devenir missionnaire. En même temps, j'allais au Grand Séminaire Interdiocésain pour les cours de philosophie pendant 3 ans. Après cela, j'ai demandé d'entrer au Noviciat, deuxième étape de formation de 2 ans au Zaïre. A la fin du Noviciat, j'ai prononcé mes vœux définitifs pour une vie missionnaire et religieuse consacrée. Maintenant je suis à Londres pour la dernière étape de préparation à mon ordination et à la mission. Pourquoi devenir Combonien ?

Je me pose parfois cette question. Pourquoi pas devenir prêtre diocésain ? Vu le besoin ou plutôt le manque de prêtres au Tchad, vu les exigences familiales etc.. pourquoi choisir d'aller en mission ailleurs ? Je pense que l'Eglise est par nature missionnaire. C'est à cette dimension que je souhaite répondre. L'Eglise du Tchad perd certes

un de ses fils, mais c'est peut être un signe fort de reconnaissance envers ses premiers missionnaires qui ont apporté l'Evangile.

Un jour ou l'autre, je serai content de repartir travailler au Tchad. Donc ce n'est pas le refus d'être diocésain, ni refus de travailler chez moi, moins encore une fuite de responsabilités comme le pensent malheureusement beaucoup de gens. Il faut comprendre cela dans le mystère de l'Eglise et la vocation.

Où vais-je travailler ?

Partout où sont les Comboniens et où l'on m'enverra. Le fait d'être missionnaire revient à se rendre disponible partout. Avant de finir, je voudrais faire mention des jeunes tchadiens qui font la même expérience que moi. Il y a Sylvain Ngolo qui est le premier Combonien Tchadien et qui en est à sa dernière étape, avant l'ordination. Nous vivons dans la même communauté. Nous essayons ensemble de témoigner de notre foi et de notre "être Combonien" dans la famille de 21 membres issus de 13 pays. Il y a 6 autres jeunes dont l'un à Lomé au Togo et 5 au Postulat de Bangui. Il y a également des filles comme Hélène Soloumta qui termine son noviciat au Zaïre. Nous espérons que d'autres, intéressés par cette vie nous rejoindront. Voilà chers(es) lecteurs(trices), mon expérience de jeune combonien. Je vous avoue que je suis très content de choisir ce chemin, malgré les multiples difficultés. Certes ce n'est pas facile -comme toute vie d'ailleurs- mais pas impossible.

Kizito BEMADJI m.c.c.j.

ASSEMBLEE GENERALE AFE 6 Mars 98 (Voir C.R. page 4)

EXPOSE DU Dr. LABRIN S.J.

D'origine chilienne, parlant un admirable français et ...quelques dialectes tchadiens, le jeune Père LABRIN, 38 ans, chirurgien, responsable depuis 5 ans de l'hôpital de Goundi, petit village de brousse au sud du Tchad à 130 km de la première ville, et à plus de 400 Km de N'Djaména, nous a passionnés par son vécu sur place.

HISTORIQUE

En 1936 des Sœurs de la Charité ont commencé à créer un "centre de soins" à Goundi.

En 70 : création d'une maternité et d'un centre de PMI dans des paillotes!

En 72 : création sur place d'une Ecole d'infirmières.

En 78 une sévère famine montre l'insuffisance des possibilités de soins et fait réfléchir la communauté des Jésuites et le pionnier fondateur

le Père Angelo Ghérardi qui met sur pied un système de "soins décentralisés".

SYSTEME DECENTRALISE.

A base de 6 dispensaires en brousse (40 km autour de l'hôpital), tenus par un couple d'infirmiers donnant les premiers soins et ceux ne nécessitant pas le déplacement à l'Hôpital. Ces dispensaires sont financés entièrement par la population locale non pas en argent mais sur le troc réalisé à partir de la culture d'arachides, organisée par la communauté de Goundi. La population locale a amélioré sa nutrition par les protéines des graines et par les boules de mil. L'excédent de l'arachide est acheté aux paysans au prix du marché par le centre de soins qui le stocke dans des silos et le revend aux marchands pour le Niger et le Centre-Afrique aux meilleurs cours ! Les bénéfices sont investis au fonctionnement du Centre.



Père Fondateur : Angélo Ghérardi

La partie de l'arachide qui est achetée aux paysans n'est pas payée obligatoirement en argent mais en "bons de soins gratuits" utilisables à l'hôpital, véritable "Sécurité Sociale" !

Ce système ingénieux permet quelques 13600 consultations/an ! et seulement 4200 consultations lourdes à l'Hôpital et 3200 hospitalisations.

L'OMS a reconnu officiellement ce projet qui a obtenu un prix de Santé Publique et est un modèle pour d'autres contrées africaines.

LE CENTRE HOSPITALIER Il comprend 120 lits et est tenu par trois médecins dont un tchadien.

Pour les malades payants n'ayant pas les "bons de soins", la consultation coûte 400 FCFA soit 4 FF. Une consultation comprend l'examen par le médecin, les examens complémentaires et les médicaments.

Le financement par les malades ne représente que 9 % du budget !

Sur les 4500 consultations de 97 il y eut 680 interventions chirurgicales sous anesthésie générale. Le prix d'une intervention pour le malade est l'équivalent de 40 FF comprenant, les examens de laboratoire, radiologiques et le matériel.

Le financement est complété par des aides

extérieures du gouvernement, d'associations, en particulier italienne qui assure la fourniture des médicaments.

UNE IDEE GENIALE !

Il fallait pour pérenniser ce système, assurer la relève en personnel médical et infirmier, donc améliorer la scolarisation et rompre le conflit permanent entre les agriculteurs et les éleveurs.

La communauté des jésuites a donc créé une école (160 élèves/an) où chaque élève reçoit à l'entrée, comme bourse, une vache ! Il devra apprendre à l'élever, la soigner pendant sa scolarité. Il apprend en particulier à utiliser ses deux sous-produits : le lait pour la nutrition et la vente de l'excédent au meilleur prix (initiation au marketing !) mais aussi la bouse comme engrais pour le fourrage utilisé par sa vache ! Le lien est fait entre les qualités de l'agriculteur et celles de l'éleveur. Pendant la scolarisation, les produits de la vente du lait sont investis dans l'école. Lorsque l'élève a fini sa scolarité, la vache lui appartient, ce qui motive les parents à mettre les enfants dans cette école ! Mais le premier veau reste la propriété de l'école (il servira à un autre élève), les autres veaux seront la propriété des parents.

Ce système a permis de financer une école d'infirmières (30/an) qui alimente le Tchad et d'aider ceux qui veulent faire leurs études médicales.

Le père Labrin confirme que derrière tous ces projets, il y a une communauté chrétienne. Bien que minoritaire en nombre, leur implantation est enracinée maintenant dans le pays.

Sa conclusion fut:

"On ne détient pas la vérité. Il faut créer avec la vérité des autres". Le Père LABRIN n'est au Tchad que pour aider les tchadiens à se prendre en charge eux-mêmes. Quelle foi, quelle espérance, quelle charité de Dr. LABRIN nous a témoignés !

A.M.



Un Bloc opératoire.

DERNIERE MINUTE

Nous apprenons avec plaisir, la Nomination de Sœur GERALDINE au titre de SUPERIEURE GENERALE de la CONGREGATION depuis le 1er mars 98. Nos plus sincères félicitations.

Oui, je veux soutenir les Sœurs du Holy Child en mission au Tchad j'adhère à l'Association AFE (voir au verso)

COURRIER DES LECTEURS



Néant !

PROFITEZ DE CE CADRE A RENVOYER...

UN BESOIN URGENT

Comme nous l'a confirmé Sœur JOSEPHINE, la Mission a toujours besoin de livres pour la bibliothèque qui connaît un vif succès. Nous voudrions pour faire un envoi rentable atteindre les 500 Kg, nous en sommes à 200. Encore un petit effort...(lire CR de l'AG page 4)

Pour nous donner votre avis, vos impressions sur ce journal... Pour vos questions... Vos suggestions... A VOS PLUMES ! MERCI !

ASSEMBLEE GENERALE AFE

6 Mars 1998

L'Assemblée Générale Ordinaire d'AFE s'est tenue le 6 mars 98 à 20h30 au siège social, rue Octave du Mesnil à CRETEIL.

Etaient présents 28 membres et 14 pouvoirs. Sœur KATHARINE avait comme prévu, traversé le "Channel" pour assister à cette soirée. Le Président Mr. LEBOULANGER ouvre cette A.G. et présente le rapport d'activités pour 1997.

◆ RAPPORT MORAL.

1/ Le point est fait sur le Service Mobile d'Apostolat par l'Audio Visuel (SMAAV) de Sœur JOSEPHINE. Le numéro spécial bicolore du Journal "Echos du Tchad" a été édité en 246 exemplaires. Il a été diffusé à tous les membres de l'Association et à quelques donateurs potentiels extérieurs. Sœur JOSEPHINE nous a fait parvenir un compte rendu d'activités du SMAAV. Ce projet, qui a reçu l'accord de Monseigneur VANDAME en oct. 96, permet la présentation de films à orientation religieuse, socio-culturelle et de loisirs, dans différents lieux. Au total, 33 projections dans 15 lieux différents ont rassemblé 2045 entrées payantes et 2000 gratuites. Avec le matériel de projection, 70 cassettes vidéo sont disponibles. La difficulté réside non seulement dans le transport par le véhicule de la communauté de ce matériel fragile mais du succès de l'opération puisque, à chaque projection il y a un minimum de 150 spectateurs pour un écran de télévision de 51 cm ! A l'avenir, il est prévu de présenter les films en langue locale, pour éviter les difficultés de traduction.

Le financement du projet a été obtenu la première année (oct. 96 / oct. 97), par une avance du diocèse de N'Djaména (3 millions de FCFA) et la contribution d'AFE (375.000 FCFA) pour un budget total de 3.535.270 FCFA. Pour l'année suivante, la Fondation JEAN PAUL II pour l'audio-visuel, a accordé une aide de 6 millions de FCFA, ce qui permettra un développement plus important.

Sœur JOSEPHINE est nommée Conseillère Générale à ROME, à partir de mai 98. Elle ne pourra plus assumer ses activités sur ce projet. La Congrégation souhaite donc que le soutien de l'Association AFE soit de nouveau consacré à l'aide à la mission en direction des femmes (Centre Cornélia CONNELLY)

2/ Au cours de l'été 97, Sœur KATHARINE avait enregistré avec l'aide de Mr. LELAURIN et Mr JOLY, une cassette de contes pour enfants et de chants d'une durée de 60 minutes. Cette cassette intitulée "COULEURS D'AFRIQUE" est proposée à la vente par AFE au prix de 60 F.

3/ Une nouvelle fois nous avons pu participer à la Kermesse de L'APEL de l'Ecole et du Collège de Maillé au mois de novembre 97. Nous les remercions de nous accueillir, et de nous permettre de toucher ainsi un public élargi.

Sur notre Stand AFE, la philatélie était, comme d'habitude, très développée grâce au dynamisme de Sœur MARIE PIERRE aidée par un connaisseur efficace Mr CORDONNIER qui hélas nous a quittés

récemment. La poursuite de ce travail continue en direction d'un public de philatélistes amateurs mais aussi professionnels. Nous avons besoin de conseils précieux. (Si parmi les lecteurs de ce journal, il existe un "spécialiste de philatélie, Sœur Marie Pierre serait très contente de faire sa connaissance).

4/ Grâce à notre site Internet créé en 1997, un contact avec une Association de Maisons-Alfort, IMAGES d'AILLEURS, nous permet d'envisager un reportage audio-visuel sur la mission.

5/ Le journal "ECHOS DU TCHAD" a été publié deux fois (N° 9 et 10), en plus du N° spécial SMAAV. Chaque numéro est édité à 200 exemplaires.

6/ Les livres sont toujours rassemblés, 200 Kg sont entreposés chez Mr. LELAURIN. Nous attendons d'atteindre les 500 kg pour un envoi groupé au Tchad. Appel est lancé pour tous livres scolaires en bon état, livres de littérature "classiques" et livres religieux.

7/ Nouvelles de L'Association : AFE rassemble au 31 décembre 97 : 157 membres. Le Conseil d'Administration s'est réuni 6 fois en 1997.

◆ RAPPORT FINANCIER par Sœur MARIE NOEL et Alain MAUREL :

Les Comptes clos au 31 décembre 1997 sont résumés ci-dessus :

Recettes 97	Dépenses 97		
Cotisations	1.740	Administration	1.569
Dons	29.396	ENVOIS TCHAD	32.136
Bol de riz	11.243	Autres (Assurances, abonnement pour le Tchad)	5.806
Kermesse	3.315		
Total	47.584	Total	39.512
Report 96 :	6.660		

SOLDE 1997 : 14.732 F.

(En janvier 98 : 10.000 F ont été envoyés au Tchad).

Sujets de satisfaction pour tous :

- L'opération "Bol de Riz" organisée par le Collège de Maillé, pendant le carême a rapporté cette année encore 11.243F. BRAVO LES JEUNES !

- Le don moyen par membre de l'Association a battu les records ! Il a été cette année de 397,3F, contre 256,6 en 96, 287,8 en 95 et 245,4 en 94. Record à battre ! BRAVO A TOUS LES DONATEURS !

Sujets d'insatisfaction !

Le nombre de cotisations stagne. Il était en progression constante depuis 94, il a légèrement baissé cette année ! (Voir appel à cotisation ci-dessous). Faites connaître votre Association autour de vous...

La cotisation 1998 est maintenue à 30 F.

Les différents rapports sont votés à l'unanimité.

La parole est donnée à notre invité le Dr. Léopold LABRIN S.J. (Voir compte rendu page 3)

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Réunion du 18 mars 1998.

Bienvenue à 2 nouveaux arrivants : Mlle Brigitte DAVOINE et Mr. Eric MAYER.

Mr LEBOULANGER, Président d'AFE depuis l'origine (1994) souhaite quitter (momentanément) ce poste mais rester un fidèle membre actif du Bureau.

Pour des raisons familiales, Mme Auger demande à être provisoirement déchargée du poste de Vice-Présidente.

De même notre très fidèle Secrétaire Mme Annie Mathelin-Rivoire souhaite se voir déchargée de son mandat. Merci pour tout le travail effectué par tous (relire le mot du Président page 3!). Elle reste cependant membre active au sein du Conseil.

Le nouveau Bureau élu à l'unanimité est le suivant:

Président	Alain MAUREL
Vice-Président	Claude LELAURIN
Trésorière	Sœur Marie-Noël LAUREAU
Trésorier Adjoint	Eric MAYER
Secrétaire	Alain LEBOULANGER
Secrétaire Adjointe	Bernadette MARTINEZ

Nous avons eu le plaisir au cours de cette soirée d'entendre des nouvelles toutes fraîches de la Mission par Sœur JOSEPHINE, en transit entre le Tchad et ses nouvelles fonctions à ROME comme Conseillère Générale.



A découper et envoyer ce coupon avec votre versement à : Association AFE 7, rue Octave du Mesnil 94000 CRETEIL

APPEL A COTISATION

Veuillez trouver ci-joint :

- ma cotisation annuelle 1998: 30,00F

- ma participation à la Mission:

TOTAL

que je vous adresse par chèque bancaire ou postal ci-joint à l'ordre d' AFE (un reçu fiscal sera fourni pour les sommes supérieures à 100F)

NOM.....Prénom.....

Résidence :

Bâtiment :

N°, Voie :

Code postal :

Localité :

Tél.(facultatif):